

6 Société et Culture

Neurochirurgie/Lancement de l'opération médico-chirurgicale de la Cnamgs, hier Une quarantaine de patients attendus

F.B.E.M

Libreville/Gabon

A l'invitation de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), en collaboration avec le Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA), une équipe du Service d'évacuation médicale internationale (Sevamed), filiale de la Polyclinique internationale de Rabat (Maroc), séjourne depuis hier à Libreville pour une activité médico-chirurgicale en neurochirurgie.

Ainsi, trois jours durant, deux praticiens marocains vont, aux côtés de leurs collègues gabonais, procéder à des consultations et interventions sur une quarantaine de patients souffrant essentiellement des maux de la colonne vertébrale, à l'instar des hernies discales lombaires. Des interventions, pour le moins complexes, et pour lesquelles la Cnamgs procé-



Photo : F.B.E.M

Dès hier, les neurochirurgiens ont débuté les consultations à Angondjé.

dait d'ordinaire à des évacuations sanitaires coûteuses. L'on parle de frais oscillant entre 10 et 40 millions de francs CFA pour une seule évacuation du genre.

L'arrivée de ces spécialistes "de haut niveau" va ainsi permettre à la Cnamgs de faire des économies, en ce sens que les interventions qui se feront au CHUA reviendront beaucoup moins chères. Le directeur général de la

Cnamgs, Renaud Allogho Okoué, avait donc toutes les raisons de se réjouir, en expliquant que cette activité « *entre dans le cadre des missions de la Cnamgs de renforcer l'offre de soins au profit des malades.* » Ce, en « *leur fournissant des prestations de santé de haut niveau.* »

Et pour ne pas faire les choses à moitié, la Cnamgs et son partenaire marocain ont procédé, au cours de cette même matinée, à la



Photo : F.B.E.M

Les parties gabonaise et marocaine impliquées dans l'opération médico-chirurgicale, dans l'enceinte du CHUA.

remise d'un lot de consommables au bloc opératoire du CHUA, en vue de soigner les patients dans les meilleures conditions possibles. Du matériel qui pourra d'ailleurs profiter à d'autres malades, bien après les 72 heures que durera l'activité médico-chirurgicale, ont estimé les uns et les autres. C'était en présence du conseiller du ministre d'Etat à la Famille et à la protection sociale, Diane Ndong Nguema.

La directrice générale du CHUA, Alice-Bertille Bikissa Nembe, à son tour, a apprécié à sa juste valeur cette coopération entre les neurochirurgiens marocains et leurs collègues du CHUA, et l'expertise qu'elle et les siens vont en tirer. « *Parce que travailler avec les autres est toujours un enseignement,* », a-t-elle laissé entendre.

Quant aux Marocains, le Pr A. Saoura, P-DG de la Polyclinique internationale de

Rabat, et le Pr Mostafa Fadli, neurochirurgien, ils ont dit leur joie d'apporter ces "soins complémentaires" aux patients gabonais.

Soulignons que l'équipe médicale a commencé les consultations hier. Elle va enchaîner aujourd'hui et demain avec les interventions chirurgicales sur les malades retenus pour des opérations, venus de Libreville et de l'intérieur du pays.

Vie des Syndicats/ Rentrée syndicale du Syp-CNSS Pour une CNSS forte

SNN

Libreville/Gabon

C'est l'objectif que s'est fixé le bureau directeur du Syndicat des professionnels de la Caisse nationale de sécurité sociale (Syp-CNSS) au cours de la rencontre marquant la reprise des activités syndicales pour l'année 2017/2018.

LE Syndicat des professionnels de la Caisse nationale de sécurité sociale (Syp-CNSS) vient de boucler une série de rencontres avec sa base dans le cadre de sa reprise des activités pour le compte l'année 2018.

Ce, après avoir partagé la nouvelle vision du syndicat, dressé le bilan de l'an-



Photo : SNN

Le président du Syp-CNSS, Germain Ebolo, expliquant la nouvelle vision de la structure.

née écoulée et envisagé quelques perspectives avec les adhérents du siège de Bikélé.

Le bureau directeur du Syp-CNSS s'est plié au même exercice, cette fois-ci face aux membres et sympathisants du siège principal de Libreville. Il

en ressort que pour l'année 2017, les activités menées par le Syp-CNSS ont permis la préservation de certains acquis. La nouvelle vision du syndicat, quant à elle, se décline sous la forme d'un triptyque : "Pour une CNSS forte c'est : un homme - un



Photo : SNN

Syndiqués et sympathisants étaient nombreux à la rencontre.

profil - un poste - un salaire ; un projet - un investissement - une réalisation ; un assuré - une prestation - un bénéficiaire". Une vision qu'ambitionne le Syp-CNSS à mener des actions allant dans le sens de l'assainissement des finances de l'entreprise,

créer de l'épargne, afin de constituer des réserves. Occasion également pour le président du Syp-CNSS, Germain Ebolo, de dénoncer les mauvaises habitudes qui régnaient jusque-là au sein de l'entreprise. « *Par le passé, c'était un peu comme du*

pilotage à vue. On ne savait pas, par exemple, au niveau des assurés, si on payait à la bonne personne. C'est pourquoi, aujourd'hui, tous les pensionnés vont se rendre sur les sites CNSS pour bénéficier de leurs prestations », a-t-il souligné.

En clair le Syp-CNSS envisage, pour la nouvelle année, d'accompagner la direction générale dans le processus de restructuration de l'entreprise déjà enclenché. Pour ce faire, le syndicat compte obtenir une représentativité conséquente dans le collège des délégués. Car, selon M. Ebolo, le but d'un syndicat est d'être une force de propositions, avant d'être celle de revendications.

Éducation/École publique d'Alibandeng/Coopération Japon-Gabon Un bâtiment neuf pour renforcer sa capacité

R.H.A

Libreville/Gabon

LE ministre de l'Éducation nationale, Nadine Patricia Anguile Obame, et l'ambassadeur du Japon au Gabon, Masaaki Sato, ont inauguré, vendredi dernier, un bâtiment à l'école publique d'Alibandeng, dans le 1er arrondissement de Libreville. Un ouvrage financé à près de 46 millions de

francs par la partie nipponne, dans le cadre de la coopération bilatérale.

Doté de trois salles de classe d'une capacité de 50 élèves chacune, le nouveau bâtiment vient renforcer les treize salles de cours dont disposait l'établissement jusqu'à lors. Et va soulager le corps enseignant, comme les élèves, face au déficit de salles de classe décrit ces dernières années. Ce, d'autant plus que l'ouvrage a été livré avec un équipement de



Photo : R.H.A

soixante-seize tables bancs, trois bureaux, trois chaises et trois tableaux. Cette dotation est l'aboutissement du contrat de projet d'agrandissement

Les parties ayant contribué à la réalisation du bâtiment avec l'ambassadeur du Japon (costume sombre).

de l'école signé entre le diplomate japonais et la directrice, Ida Loyola Mouyegue Yossa, le 08 février dernier.

Pour le chef d'établissement, le nouveau bâtiment améliorera les conditions d'apprentissage des élèves, de même qu'il « *permettra d'agrandir les capacités d'accueil à 750 élèves à temps plein.* »

A cette rentrée scolaire 2016-2017, l'école publique d'Alibandeng totalise 600 apprenants.